

Bulletin de l'Ordre

BANQUET MONK

Le 29 janvier 1903 aura été un jour mémorable, un de ces jours dont parle Horace et qu'il faut marquer d'un blanc caillou, comme on faisait autrefois des jours heureux. Notre attente n'a pas été trompée et le grand banquet de jeudi a eu toute la solennité, tout l'éclat que méritait le plus sympathique des hôtes, M. F. D. Monk, chef indiscuté du parti conservateur pour la province de Québec.

Les Gamineries Des "Débats"

"Les Débats" de dimanche dernier ont donné des haut-le-cœur à tous les Canadiens-français catholiques, qui sentent encore vibrer en eux la fibre sainte de l'honneur.

LE DROIT DE SUFFRAGE

La substitution du régime parlementaire au régime absolu a été dans tous les pays où elle s'est opérée, le produit d'un travail qui a duré parfois plusieurs siècles et toujours ou presque toujours très douloureux.

Les imprecations de Camille..... Pacaud

Tarte, l'unique objet de mon ressentiment, Tarte, qui fais trembler notre gouvernement, Tarte qui fais mon maître et que mon cœur abhorre, Tarte enfin que je hais, quand le pays d'honneur !

Le Droit de Suffrage

La substitution du régime parlementaire au régime absolu a été dans tous les pays où elle s'est opérée, le produit d'un travail qui a duré parfois plusieurs siècles et toujours ou presque toujours très douloureux.

Autour de la Question Scolaire

Une Ligue de l'Enseignement vient d'être fondée à Montréal, dans le but apparent de hâter le progrès et la vulgarisation de l'instruction publique dans la Province de Québec.

Pretenions du "Soleil"

Le Journal de M. Ernest Pacaud prétend que l'invasion du milliard américain prouve deux choses :

Le banquet de jeudi avait donc sa raison d'être et l'homme distingué de qui l'on trouve cette chose si rare, selon les vers du poète :

Vous n'avez pas de la patience, exercez-la, et vous avez des Canadiens catholiques, si vous avez du mépris, jetez-le à pleines mains aux insulteurs de ce clergé vénérable et vénéré, qui vous a tant protégés aux heures difficiles de votre existence nationale et dont les bénédictions vous ont mérité cette expansion merveilleuse qui fait l'étonnement du monde entier.

Le parti conservateur est vivant, et à ceux qui ont partout répété qu'il était mort, il peut répondre avec le héros de Corneille :

Le parti conservateur est vivant, et à ceux qui ont partout répété qu'il était mort, il peut répondre avec le héros de Corneille :

Le parti conservateur est vivant, et à ceux qui ont partout répété qu'il était mort, il peut répondre avec le héros de Corneille :

Le parti conservateur est vivant, et à ceux qui ont partout répété qu'il était mort, il peut répondre avec le héros de Corneille :

Le parti conservateur est vivant, et à ceux qui ont partout répété qu'il était mort, il peut répondre avec le héros de Corneille :

LE RAPPEL

PUBLIE PAR REGIDIUS FAUTEUX

Éditeur-Propriétaire, ARTHUR SAUVE, Gérant

ABONNEMENTS : En ville \$2.00 par an, A l'étranger 2.00 " A la campagne 1.00 "

Tout doit être adressé, "LE RAPPEL" Boîte à lettres 2124.

Bureaux temporaires 1586 1/2 Rue Notre-Dame, Tél. Bell Main 2184.

Samedi après-midi et soir s'adresser au bureau de La Patrie.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Prétexte

Du "Peuple"

D'après le "Mail and Empire" le projet de chemin de fer trans-Canada du Grand Tronc serait la cause principale de la retraite du ministre de l'hon. J. I. Tarte.

Le correspondant montrealais de ce journal a appris que le marché entre le gouvernement d'Ontario et la compagnie du Grand Tronc Pacifique a été complété et il ne reste plus qu'à faire voter le subside par le Parlement.

Le projet et la proposition de lui accorder un subside considérable était l'un des points sur lesquels M. Tarte différait avec ses collègues quand il faisait partie du gouvernement.

Les négociations furent conduites hors sa connaissance pendant longtemps. Quand il apprit la chose, M. Tarte protesta et il déclara qu'il ne consentait pas à ce que son nom soit associé à cette affaire.

Il a déjà un organe, dirigé par une demoiselle : "L'Étincelle". Et si l'on avait des femmes au Conseil de Ville? Ça ne jaserait pas plus.

LA HAINE

Oh! la haine! une fois dans ma vie j'ai vu de près, la vraie, celle qui se tait, attend des années pour s'assourdir, et jout implacablement des vengeances monstrueuses qu'elle élaborait.

Toute mon enfance est liée au souvenir de deux camarades, Hubert et Pleucadine et Rodolphe d'Arvan. Ensemble nous fumes nos études, ensemble nous droit à Paris. Nous n'avions pas de secrets entre nous, et j'aimais autant le pale et débile Hubert que le vaillant et puissant Rodolphe.

Puis l'existence nous sépara. Ils retournèrent dans leur pays, au fond du Morbihan; nos lettres, d'abord frivoles, s'espacèrent, et je n'entendis plus parler d'eux.

C'est l'an dernier, au cours d'un voyage en Bretagne, que je les revis. Ils habitent deux manoirs voisins, à long de la lande de Lanvaux, deux vieux manoirs à murs crénelés et à douves profondes.

Chacun d'eux vit seul, mais tous les jours ils se retrouvent chez l'un ou l'autre. Ils se parlent, se souviennent et passent leurs soirées ensemble. Et le dîner est bien chez Hubert, dans une haute salle dont la cheminée brûlait tranquillement. On mangea, on but et l'on parla beaucoup. Or, au café, je dis :

"Hubert, j'ai lu, il y a quelques années, l'annonce du mariage d'un Pleucadine. Était-ce toi?"

Un lourd silence passa. Les coudes sur la table, Hubert regardait entre ses doigts sa mince figure blanche. Puis il eut un petit sourire et ce fut d'une voix presque indifférente, et où cependant, je percevais parfois une sorte de tremblement, qu'il me répondit :

"C'était moi. J'ai aimé une seule fois dans ma vie, et celle que j'ai aimée consentit à devenir ma femme. Nous fumes très heureux, Edith et moi. Tu t'en souviens, Rodolphe, combien nous fumes heureux! Elle était si belle et je l'aimais tellement. Elle m'aimait beaucoup aussi d'abord d'un amour frais et ingénu, et sa pureté faisait que j'osais à peine la toucher, comme si chacun de mes baisers se fut adressé à une vierge."

"Or, écoute bien, je dus m'absenter pendant six mois. Et quand je revins, elle me prit à part, et voici l'étrange langage qu'elle me tint :

"Hubert, je ne t'aime plus."

"Et elle dit cela posément, les yeux dans mes yeux, et sans pitié, elle ajouta :

"J'en aime un autre, un autre auquel j'appartiens, tu entends, un autre qui est mon amant."

"Était-elle folle? Son regard avait quelque chose d'inquietant et se disait bizarre, et je sentais qu'elle parlait malgré elle, sous l'influence d'une force intérieure et toute-puissante. J'eus envie de la tuer, puis j'éclatai en sanglots, et vraiment je ne croyais pas que ce fût moi, non, je ne pouvais pas croire. Mais elle écarta mes mains et me dit méchamment :

"Ce n'est pas l'heure de pleurer, il faut bien examiner ce que nous avons à faire. Je comprends que tu perdes la tête. Moi, voici des jours, des semaines, que je réfléchis, et je sais tout au moins deux choses : la première, c'est que je ne veux plus vivre avec toi, et la seconde, que je veux vivre avec 'lui'. Seulement, comme je respecte ton nom et qu'il ne faut pas que ton honneur soit entaché ni que toute ta vie soit perdue à cause de moi, voici ce que je te propose :

"Elle me fit cette incroyable, cette stupéfiante proposition :

"Je veux mourir... comprends bien, je ferai semblant de mourir... si tu t'y prêtes et que tu n'oubles aucune des précautions que je t'indiquerai, nul ne s'apercevra de la supercherie. Le caveau de notre famille est spacieux, l'écart. Le soir même, tu en enverras la clé à celui dont tu trouveras le nom, après ma mort, écrit sur un papier, dans ce tiroir."

vre souvent de semblables annonces à la publicité dans les colonnes des journaux d'Ontario, et des autres provinces anglaises du Canada. Même dans Québec, on trouve moyen de glisser parfois de "vieux chefs-d'œuvre de bêtise antisociale, au cours des petites annonces. Certains insulte gratuite qu'on lui jette à la face, semblait indiquer que la population française d'Ontario n'est pas assez importante pour qu'on lui rende les égards dus aux hommes libres dans les pays civilisés. Cela ne fait que hâter la réalisation du rêve émancipateur que nous entreprenons, voir ces arrogants amenés à raison par les événements. S'ils croient nous entretenir dans une implacable loyauté par cet instinctif désir de démontrer leur supériorité, l'avenir les débusquera.

UN VILLAGE FÉMINISTE

On signale l'existence d'un village féministe, très féministe. Ce village n'est pas situé en Amérique, comme on pourrait le croire tout d'abord, mais en Russie. Son nom est Nivoulon.

Sans être titulaire des fonctions de maire, d'adjoints ou de conseillers, les femmes remplacent toute l'année leurs maris retenus par leurs affaires personnelles à St-Petersbourg ou à Moscou.

On assure qu'elles s'acquittent parfaitement de leurs fonctions, veillent à l'exécution stricte des arrêtés préfectoraux et votent avec indépendance sur les questions en litige.

Les choses vont si mal, chez nous, avec le sexe fort, que l'exemple donne envie d'essayer.

M. Préfontaine aurait peut-être moins de trouble à fonder son journal avec le concours des femmes qu'avec celui de MM. Bédou, Dandurand, Gouin, etc.

Il a déjà un organe, dirigé par une demoiselle : "L'Étincelle". Et si l'on avait des femmes au Conseil de Ville? Ça ne jaserait pas plus.

LA HAINE

Oh! la haine! une fois dans ma vie j'ai vu de près, la vraie, celle qui se tait, attend des années pour s'assourdir, et jout implacablement des vengeances monstrueuses qu'elle élaborait.

Toute mon enfance est liée au souvenir de deux camarades, Hubert et Pleucadine et Rodolphe d'Arvan. Ensemble nous fumes nos études, ensemble nous droit à Paris. Nous n'avions pas de secrets entre nous, et j'aimais autant le pale et débile Hubert que le vaillant et puissant Rodolphe.

Puis l'existence nous sépara. Ils retournèrent dans leur pays, au fond du Morbihan; nos lettres, d'abord frivoles, s'espacèrent, et je n'entendis plus parler d'eux.

C'est l'an dernier, au cours d'un voyage en Bretagne, que je les revis. Ils habitent deux manoirs voisins, à long de la lande de Lanvaux, deux vieux manoirs à murs crénelés et à douves profondes.

Chacun d'eux vit seul, mais tous les jours ils se retrouvent chez l'un ou l'autre. Ils se parlent, se souviennent et passent leurs soirées ensemble. Et le dîner est bien chez Hubert, dans une haute salle dont la cheminée brûlait tranquillement. On mangea, on but et l'on parla beaucoup. Or, au café, je dis :

"Hubert, j'ai lu, il y a quelques années, l'annonce du mariage d'un Pleucadine. Était-ce toi?"

Un lourd silence passa. Les coudes sur la table, Hubert regardait entre ses doigts sa mince figure blanche. Puis il eut un petit sourire et ce fut d'une voix presque indifférente, et où cependant, je percevais parfois une sorte de tremblement, qu'il me répondit :

"C'était moi. J'ai aimé une seule fois dans ma vie, et celle que j'ai aimée consentit à devenir ma femme. Nous fumes très heureux, Edith et moi. Tu t'en souviens, Rodolphe, combien nous fumes heureux! Elle était si belle et je l'aimais tellement. Elle m'aimait beaucoup aussi d'abord d'un amour frais et ingénu, et sa pureté faisait que j'osais à peine la toucher, comme si chacun de mes baisers se fut adressé à une vierge."

"Or, écoute bien, je dus m'absenter pendant six mois. Et quand je revins, elle me prit à part, et voici l'étrange langage qu'elle me tint :

"Hubert, je ne t'aime plus."

"Et elle dit cela posément, les yeux dans mes yeux, et sans pitié, elle ajouta :

"J'en aime un autre, un autre auquel j'appartiens, tu entends, un autre qui est mon amant."

"Était-elle folle? Son regard avait quelque chose d'inquietant et se disait bizarre, et je sentais qu'elle parlait malgré elle, sous l'influence d'une force intérieure et toute-puissante. J'eus envie de la tuer, puis j'éclatai en sanglots, et vraiment je ne croyais pas que ce fût moi, non, je ne pouvais pas croire. Mais elle écarta mes mains et me dit méchamment :

"Ce n'est pas l'heure de pleurer, il faut bien examiner ce que nous avons à faire. Je comprends que tu perdes la tête. Moi, voici des jours, des semaines, que je réfléchis, et je sais tout au moins deux choses : la première, c'est que je ne veux plus vivre avec toi, et la seconde, que je veux vivre avec 'lui'. Seulement, comme je respecte ton nom et qu'il ne faut pas que ton honneur soit entaché ni que toute ta vie soit perdue à cause de moi, voici ce que je te propose :

"Elle me fit cette incroyable, cette stupéfiante proposition :

"Je veux mourir... comprends bien, je ferai semblant de mourir... si tu t'y prêtes et que tu n'oubles aucune des précautions que je t'indiquerai, nul ne s'apercevra de la supercherie. Le caveau de notre famille est spacieux, l'écart. Le soir même, tu en enverras la clé à celui dont tu trouveras le nom, après ma mort, écrit sur un papier, dans ce tiroir."

tu! il n'y avait pas à choisir... elle serait partie, la même, tant qu'elle parait à l'insu de tous. C'était le seul moyen que cela restât entre-nous, entre elle, moi et 'lui'. Et elle mourut. Elle mourut d'un transport au cerveau. Par égard pour mon désespoir, on me laissa le veiller seul, l'avalloper dans un suaire, l'enfermer dans son cercueil. Et tout cela ne manquait pas de nous amuser. Nous rions beaucoup, elle et moi. Ce petit jeu nous semblait comique. Sur l'honneur, je n'eus pas une parole de reproche et mon adieu fut exempt de colère.

—Je te pardonne, lui dis-je.

Et je clousai le cercueil consciencieusement, sans oublier un clou.

L'enterrement au lieu. Ce fut très triste, tu t'en souviens Rodolphe. Ma douleur frappa tout le monde, une douleur muette, sans larmes. On la descendit au sépulcre. Moi-même je refermai la porte et j'emportai la clé dans ma poche.

Telle est l'histoire de mon mariage. Il se leva et se mit à marcher en sifflant, comme si l'aventure était terminée.

—Et bien! lui dis-je, un peu anxieux.

—Et bien, quoi?

—Mais la clé...

—Quelle clé?

—Il eut l'air de réfléchir, puis s'écria : —Ah! oui, la clé du tombeau. ma foi, j'avoue que j'ai été fort embarrassé. Figure-toi que je n'ai jamais pu mettre la main sur le papier où ma femme avait inscrit le nom de son amant. Avait-elle oublié cette formalité? avais-je mal compris? J'étais fort en peine... à qui envoyer cette maudite clé? Je pensai d'abord que la chose avait été entendue entre eux, et tous les jours j'attendais que le monsieur vint me réclamer sa maîtresse. Personne n'est venu...

Dans le grand silence, une sorte de râle passa. Je regardai Rodolphe. Il était blanc comme un linceul et ses lèvres ballottaient des mots inachevés. Alors j'eus l'intuition brusque de l'épouvantable vérité. Mais était-ce possible, mon Dieu, était-ce possible? Hubert, cependant, s'était approché de lui et, doucement lui disait :

—Qu'y a-t-il mon bon Rodolphe? Ah! c'est vrai, je ne t'avais pas raconté cela. J'ai eu peur de te chagriner, tu l'aimais bien aussi... et tu as été si gentil avec moi, me consolant, venant chaque jour mêler tes larmes aux miennes...

Il le couvrait de ses yeux de sauvages, son petit corps débile penché sur le colosse terrassé. Et il prononça :

—Écoute, Rodolphe, j'ai un service à te demander. Jusqu'ici j'ai la conscience de conserver la clé, mais vraiment ce devient un gêne, et puis j'ai attendu assez longtemps... Garde-la, veux-tu?

Il écarta les plis de sa chemise. A son cou, au bout d'une chaîne, contre la peau, pendait une petite clef, toute rouillée, couleur de sang...

LA SCIENCE DU RIRE

La science décidément ne connaît point de bornes. Jusqu'à présent, il était difficile de connaître le caractère des gens avec qui l'on a affaire. Un médecin découvre le moyen de se renseigner immédiatement et sûrement sur ce point. Comment? En les faisant rire.

Ce médecin a remarqué en effet que les personnes qui rient en A sont franches et loyales, mais un peu versatiles. Le rire en E est le propre des flegmatiques et des mélancoliques. Le rire en I est celui des enfants, des personnes naïves, serviables, timides, irrépressibles. Le rire en O indique la générosité, la hardiesse. Le rire en U est celui des misanthropes.

Le docteur ne nous dit pas comment on arrive à faire rire en A, en E, en I, en O, en U. Il ne nous dit pas non plus le caractère des gens qui ne rient pas.

Pour plus ample information, s'adresser à M. Pacaud qui rit jaune.

UN PEU DE TOUT

Goncourt prétendait que c'est devant un tableau exposé au Salon qu'on entend le plus de sottise. On en dit bien davantage autour des grands événements qui, de temps à autre, viennent mettre quelque romanesque dans notre vie de tous les jours.

Et voici un petit bout de dialogue saisi au vol dans la rue de Paris.

—Je vous dis que le gouvernement connaissait depuis longtemps la retraite des Humbert. Il ne voulait pas les arrêter, voilà tout.

—Allons donc!

—Croyez-m'en! le ministère savait qu'ils étaient à Madrid. Je le savais bien, moi! vous parlez.

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes qui nous arrivent par la poste

Dupuis Freres

Continuation de notre Vente à Réductions de Janvier!!

Notre vente à réductions ne finit pas avec le mois - nous continuerons à vendre aux mêmes bas prix durant le mois prochain tout ce qui nous reste dans les lignes que nous avions réduites pour notre vente extraordinaire de Janvier.

Réductions dans nos étoffes à robes Réductions dans nos tissus noirs Réductions dans nos toiles à nappes Réductions dans nos nappes et serviettes Réductions dans nos flanelles opéra Réductions dans nos flanelles Réductions dans nos maillots Réductions dans nos manteaux Réductions dans nos ustensiles de cuisine, etc.

Parapluies pour Dames

Le mauvais temps aura probablement cessé quand notre annonce vous arrivera, mais cela n'a rien à faire avec la qualité, ou les bas prix de l'article que nous annonçons.

Parapluies en soie Gloria pour Dames, monture Paragon, manche en acier, poignées de fantaisie, valeur de \$1.40 en gros pour... \$1.10

Département des Broderies

Nouveaux arrivages de broderie de choix ce matin. Broderies sur batiste "Nainsook" broderies sur lawn, broderie sur mousseline organdi—nouveaux dessins avec insertions dans différentes largeurs—notre assortiment de broderies est le plus riche et le plus varié que vous puissiez voir et nos prix sont indiscutablement les plus bas.

GARNITURES POUR ROBES.—MIRETS ET APPLIQUES

Appliqué de soie noire—Appliqués de soie gris-bleu avec broderie blanche—Appliqué de soie noir et blanc sur net—Appliqué avec médaillons Pompadours et corde de soie drab sur net—Appliqués paillettes—Collets en appliqué de soie—Appliqués de velours sur fond blanc—Appliqué de velours sur fond noir. Choix très riche à partir de \$2.00 jusqu'à... 12.50

Nets Mousseline de soie et Chiffons, pour robes de bal. Point d'esprit noir. Net Toscan noir, Chiffons, Chiffons perles brodés, Chiffons zibeline, etc.

Département de la Papeterie

Crayons de mine de plomb à un centin. Un lot considérable de crayons faits spécialement pour notre maison. Très bon crayon pour un sou.

Papier à lettre, 6 feuilles, 6 enveloppes et papier à étancher, le tout pour... 21c

Boîtes de fantaisie, contenant 16 feuilles de papier de luxe et 16 enveloppes, pour... 15c

Papier sur toile "Spécial" notre marque; chaque boîte contenant 24 feuilles et 24 enveloppes, pour... 15c

Tablettes "Pad" papier rayé, 100 feuillets pour... 5c

Au Soubassement

Crochets pour chapeaux ou habits valant 25c la doz. Notre prix 1 cent chaque ou 10 la douzaine.

Planches pour laver "Crown"

Bois solide recouverte en zin, grandeur 12 x 24, valant 18c, pour... 10c

Fourchettes pour la cuisine valant 5c, pour... 3c

Couloires pour le thé valant 5c, pour... 02c

Couloires, comme vignette, différentes grandeurs, valeurs de 5c, 7c, 8c, 10c, 15c, 20c, 25c, vendues ici à 02 1/2 c, 3c, 4c, 5c, 8c, 10c et 12c.

Allumeurs pour le gaz tels que représentés par la vignette, poignées en bois dur, longueur 29 pouces, pour... 12c

Bougies en cire, longueur 18 pouces, paquet contenant 30 bougies pour... 5c

Epingles à linge, 1c la doz. ou 58c la boîte contenant 60 douzaines.

Exhibition de la Natural Food Co.

Gâteaux de blé et chocolat à la crème servis gratuitement.

Le Grand Magasin Départemental de l'Est, 1571 à 1589 rue Ste-Catherine.

DUPUIS FRERES

Quincaillerie

Coutellerie de tout genre, Articles pour Constructeurs, Peintres, Plombiers, Manufacturiers et Entrepreneurs, etc., etc.

Assortiment complet de patins derniers modèles, en acier, bien trappé, très légers et solides, aussi courroies pour patins, etc.

On trouvera tous ces articles chez H. A. DEPOCAS

Marchand de Ferronneries 1994 RUE ST-JACQUES, Coins St-Ferdinand et St-Jacques.

La Compagnie Electric Crescent

L. ROUSSEAU, Gérant. Tel. Bell, Up, 971. 2503 RUE STE-CATHERINE.

Installation de Lumière Electric et d'Horloges de contrôle électrique, Téléphones pour entrepôts, Cloches électriques, Etc., Etc.

SEULS AGENTS POUR LA Standard Electric Time Co., Waterbury, Conn.

Tapis et Prelats

FILIAITRAULT & LESAGE

DERNIERES NOUVEAUTES Carpetton rugs, pour bibliothèque ou salle à manger. Rugs du japon, rugs de velours, rugs en tapestry, rugs de passage dans toutes les dimensions.

Aussi Rideaux de tout genre Rideaux en dentelle Nottingham, etc., Portières pour arches et draperies pour pianos ou cheminées. Tapis de table, Bayleuses, etc., etc.

VENEZ VISITER NOTRE MAISON Filiaitault & Lesage 285 St-Laurent MONTREAL

Cartes Professionnelles

AVOCATS BASTIEN, BERGERON & COUSINEAU, 76 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 2283.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN, 1608 Rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 4509.

BISAILLON & BROSSARD, 11 et 13 Cote de la Place d'Armes. Tél. Bell M. 81.

J. G. BOISSONNAULT, 15 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 4466.

HURTEAU & GIBEAULT, 1604 Rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 4509.

LEBLANC & BROSSARD, 66 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 312.

ARTHUR LARAMEE, 17 Place d'Armes. Tél. Bell Main 3358.

J. C. LAMOTHE, Balisse de la Presse. Tél. Bell Main 3555.

LEONARD & LAPORTE, 97 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 1678.

J. O. Marescau, J. B. Archambault, MARCEAU & ARCHAMBAULT, 1608, Rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 4391.

P. B. MIGNAULT, 97 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 2632.

LOUIS MASSON, 61 Rue St-Gabriel. Tél. Bell Main 3038.

MONK & BAKER, 58 St-François Xavier. Tél. Bell Main 1718.

McGibbon, Casgrain, Rayan & Mitchell, Balisse de la Canada Life Rue St-Jacques.

MONTY & DURANLEAU, 1585 1/2 Notre-Dame. Tél. Bell Main 1064.

W. E. MOUNT, 25 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 2776.

PRIMEAU & CODERRE, 574 Craig, Balisse des petits Chars. Tél. Bell Main 2784.

TAILLON, BONIN & MORIN, 180 Rue St-Jacques. Tél. Bell Main 1587.

BUREAU DU SOIR : 309 Ave. LaSalle, coin Adam Malsonneuve.

L. B. Fontaine, B.L. L.L.B. AVOCAT No. 1586 1/2, Rue Notre-Dame, Chambre No. 14. Montréal.

EM Cote du Palais de Justice.

NOTAIRES

Dumouchel & Dumouchel, 62 Rue St-Jacques. 761, Bell Main 608.

M. T. N. BLEAU, Notaire et commissaire 220 Rue Rachel, Carré Parc Lafontaine.

MEDECINS Dr. F. X. L. DUPLESSIS, 49 Rue Cherrier. 761, Bell East 2207.

OPTICIEN

ROD. CARRIERE, OPTICIEN DIPLOME DU COLLEGE OPTIQUE DE PHILADELPHIE.

Les prescriptions de Messieurs les Opticiens sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait. 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal. Entre les rues St-André et St-Thimothée. TELL. BELL. EAST 2257

FINANCES

L. G. BEAUBIEN & Cie COURTIERS 104 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER

A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE

ARCHITECTE DE JARDINS Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs ciuelliens, tonbeaux, points rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.

Bureau: 1 Cote Place d'Armes Tel. Bell Main 4138

BREVETS D'INVENTION

ET MARQUES DE COMMERCE BEAUDRY & BROWN Canada & Etranger. 107 RUE ST-JACQUES, 761, Bell Main 1969.

H. P. Labelle & Cie

MANUFACTURIERS ET 1687 RUE NOTRE-DAME Tel. Bell Main 1021

MARCHANDS DE MEUBLES

1730 Notre-Dame Coin Place d'Arme MONTREAL. Examens des Yeux GRATIS Le Spécialiste BEAUMIER

1864 Ste-Catherine, Coin Cadillac, Montréal. Le meilleur fabricant et ajusteur de lunettes, pour renforcer les Nerfs Optiques et bien voir de loin et près, guérissent d'YEUX. Qualité et ouvrage garantie. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p.m.

À tous les étages, réparations et réparations de toutes sortes. Pas d'agents sur le chemin de notre maison Fondée et Responsable.

